

Jean 20.19-23 : Que la paix soit avec vous !

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint-Genis Laval (69230)
Le 8 avril 2012 : culte de Pâques

Jésus de Nazareth est ressuscité ! C'est un fait historique énorme, qui bouleverse le sort non seulement de toute l'humanité, mais aussi de l'univers tout entier, qui change le sens de chaque vie humaine quelle que soit son époque.

C'est énorme, et pourtant rien n'a changé depuis : c'est toujours la haine et la peur, la soif de domination qui dirigent les cœurs, c'est la souffrance physique et morale, et la mort qui règnent.

Le Juif Jésus est ressuscité, pas pour mourir de nouveau quelques temps plus tard, mais avec un corps matériel et éternel. C'est un fait historique. La plupart des spécialistes estiment que la chronologie des événements suivie par l'apôtre Jean est plus précise que celle des synoptiques. En tenant compte des données bibliques et aussi extrabibliques, le théologien Ben Witherington peut affirmer que Jésus fut exécuté le 14 Nisan, soit le 7 avril, de l'an 30. Cela s'est passé avant le coucher du soleil, le jour de la Préparation, au moment où, dans le Temple de Jérusalem, étaient égorgés les agneaux pour le repas de Pessah, la Pâque juive.

Au coucher du soleil, qui marquait à la fois le début du sabbat et de la Pâque, cette année là, Jésus était déjà enseveli. Le dimanche 9 avril de l'an 30, au lever du jour, le tombeau était vide, et Marie de Magdala, la première, a vu et parlé avec le Ressuscité. Le soir de ce même jour, Jésus apparaissait à ses disciples terrorisés à l'idée de subir le même sort que leur Maître. Alors lisons :

Lecture : Jn 20.19-23

1- Que la paix soit avec vous

Ce Jésus de Nazareth est donc vraiment celui qu'il prétendait être : le Messie ou Christ annoncé par Moïse et les prophètes d'Israël.

Mais pourquoi Jésus avec son corps ressuscité ne s'est-il pas manifesté à ses accusateurs, à tous ceux qui avaient monté cette parodie de justice ? Pourquoi ne s'est-il pas planté devant ceux-là mêmes qui, remplis de haine, de jalousie ou de crainte pour leur situation sociale, l'ont conduit jusqu'au supplice de la croix ? Pourtant, ces chefs religieux et autres Pilate ont dû festoyer et se féliciter de leur habileté, de leur finesse politique le soir de Pessah. Le lendemain, jour de sabbat, ils ont dû se pavanner au Temple ou sur les places publiques. On

peut aussi supposer que les soldats Romains qui ont torturé Jésus et tous ceux qui se sont moqués de lui, qui ont craché sur lui, ont dû bien rigoler en s'évoquant leurs « exploits » et en s'enivrant ce vendredi soir. Quant aux disciples, eux, ils étaient terrorisés. Le dimanche soir, c'est derrière des portes verrouillées, nous dit le texte, que Jésus est venu les rencontrer.

En fait, ce n'est qu'à ses disciples que le Ressuscité se manifestera. Et ce dimanche de Pâques, il se présente avec ces mots : « *que la paix soit avec vous* ». Mais, attention, ce n'est pas une simple formule de salutation car il répète « *que la paix soit avec vous* ». En prononçant ces paroles, Jésus montre ses mains et son côté. Il montre les marques du supplice grâce auquel il peut donner la paix. De quelle paix s'agit-il ? La réponse est au **verset 23** : c'est la paix avec DIEU, une réconciliation possible grâce au pardon des péchés. Ce n'est pas la paix dans le monde.

Jésus a tout accompli, à un point qui donne le vertige. Qu'est-il écrit en Esaïe 53 à propos du Serviteur de l'Eternel ? Et je vous rappelle que ce texte fut rédigé 8 siècles avant la venue de Jésus :

« *Mais c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtiment qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants, pareils à des brebis, chacun de nous allait par son propre chemin : l'Éternel a fait retomber sur lui les fautes de nous tous.* » (**Es 53.5-6**)

Esaïe poursuit ainsi :

« *Car après avoir tant souffert, il verra la lumière, et il sera comblé. Et parce que beaucoup de gens le connaîtront, mon serviteur, le Juste, les déclarera justes et se chargera de leurs fautes.*

Voilà pourquoi je lui donnerai une part avec ces gens nombreux : il partagera le butin avec la multitude, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et s'est laissé compter parmi les malfaiteurs, car il a pris sur lui les fautes d'un grand nombre, il est intervenu en faveur des coupables. » (**Es 53.11-12**)

DIEU, dans sa justice, peut enfin nous regarder comme étant justes car nos péchés ont été expiés par le Juste à la croix. Par Jésus-Christ, chaque être humain peut changer de statut juridique devant DIEU en abandonnant l'état d'ennemi pour celui de racheté.

Et cela nous concerne, nous aujourd'hui. Quand nous lisons les évangiles, il faut toujours se demander à qui s'adressent les paroles du Seigneur : est-ce uniquement à ceux qui les ont directement entendues ? Est-ce qu'il est légitime pour les chrétiens de toute époque de s'identifier systématiquement aux disciples ? Il y a souvent des confusions. En ce qui concerne le pardon des péchés grâce à l'œuvre de la croix, ce pardon qui donne la paix avec DIEU : oui, c'est valable pour tous car, comme Esaïe et tant d'autres le proclament, l'œuvre du Serviteur de l'Eternel est universelle. La croix est plantée au milieu de l'histoire et elle rayonne dans toutes les directions de l'espace et du temps.

Jésus ne s'est pas imposé à ses ennemis car l'heure du jugement final n'était pas encore venue. C'est l'heure de la grâce de DIEU pour tous les peuples qui commençait en ce jour dimanche de Pâques et qui se poursuit encore aujourd'hui pour nous. Oui, en Christ et par Christ, « que la paix soit avec vous ! ».

Mais que les choses soient claires, les premiers disciples de Jésus seront persécutés et rien n'a changé pour les disciples suivants. Jésus est ressuscité et 150 millions de chrétiens sont en ce moment victimes de la persécution dans le monde. Chaque jour la situation empire. Combien d'Eglises seront attaquées en ce dimanche de Pâques 2012 ?

Et pourtant, aujourd'hui est encore un jour de grâce.

2- Je vous envoie

Au **verset 21**, Jésus procède à un passage de témoin : « *Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* ». C'est comme en athlétisme lors d'une course de relais. Les disciples étaient sur la zone d'élan alors qu'ils suivaient Jésus durant son ministère terrestre, et maintenant, Jésus leur passe le témoin : il les envoie. Leur mission : l'annonce du pardon des péchés.

Or DIEU seul a le pouvoir de pardonner les péchés et il exerce ce pouvoir grâce à l'œuvre de la croix. Les premiers disciples reçoivent une délégation de l'autorité de DIEU dans le sens où ils sont appelés à proclamer le message de l'Evangile ; ceux qui acceptent ce message sont pardonnés, les autres restent chargés de leurs péchés.

Bien plus, ces disciples ayant accompagné Jésus durant tout son ministère terrestre, ces témoins de sa mort et de sa résurrection, auront une mission unique : celle de mettre par écrit les faits historiques dont ils ont été témoins. Ces premiers disciples serviront donc de poteau indicateur vers le chemin du salut non seulement pour leurs contemporains mais, par leurs écrits, pour toutes les générations suivantes dont nous faisons partie. Il ne faut donc pas confondre leur situation et la nôtre. C'est fondé sur leur proclamation orale puis écrite qu'est bâtie l'Eglise comme Paul l'a expliqué aux chrétiens d'Ephèse :

« *Voilà pourquoi vous n'êtes plus des étrangers ou des résidents temporaires, vous êtes concitoyens des membres du peuple de Dieu, vous faites partie de la famille de Dieu. Dieu vous a intégrés à l'édifice qu'il construit sur le fondement que sont les apôtres, ses prophètes, et dont Jésus-Christ lui-même est la pierre principale* » (**Eph 2.19-20**)

Oui, ces disciples contemporains de Jésus sont envoyés pour prolonger le ministère de Jésus. Il y a établissement d'une succession entre eux, les témoins oculaires, et le Seigneur : « *comme mon Père m'a envoyé,* » dit Jésus « *moi aussi je vous envoie* » (**Jn 20.21**). Mais nulle part il n'est question de la mise en place d'une quelconque succession entre ces premiers

disciples de Jésus, et parmi eux les Douze apôtres, et ceux qui croiront ensuite sur la base de leur témoignage.

Le dogme de la succession apostolique sur lequel repose toute l'organisation de l'Eglise catholique n'a pas de fondement biblique.

Quant à nous, les chrétiens des générations suivantes, nous sommes comme Timothée invités à garder le précieux dépôt (**1 Tm 6.20**) car « *Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.* » (**2 Tm 3.16**).

3- Recevez l'Esprit Saint

Jean est le seul évangéliste à rapporter le don du Saint Esprit le jour de la résurrection.

Est-ce sa manière de faire le récit de la Pentecôte ? C'est peu probable car la suite de son évangile nous montre que les disciples restent toujours enfermés à double tour, certains comme Pierre vont même quitter Jérusalem et reprendre leur métier de pêcheur.

Alors, est-ce pour permettre aux disciples de comprendre les évènements qu'ils vivent ? Là, c'est probable car voici ce que Luc rapporte sur l'apparition de Jésus ressuscité à ses disciples :

« *Puis il (Jésus) leur dit :- Voici ce que je vous ai dit quand j'étais encore avec vous : « Il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les Psaumes. »*

Là-dessus, il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures.

- Vous voyez, leur dit-il, les Écritures enseignent que le Messie doit souffrir, qu'il ressuscitera le troisième jour, et qu'on annoncera de sa part aux hommes de toutes les nations, en commençant par Jérusalem, qu'ils doivent changer pour obtenir le pardon des péchés. Vous êtes les témoins de ces événements.

Quant à moi, j'enverrai bientôt sur vous ce que mon Père vous a promis. Vous donc, restez ici dans cette ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (**Luc 24.44-49**)

Ce n'est pas parce que nous vivons des évènements que nous en comprenons le sens ou la portée. Parfois il nous faut un recul de plusieurs années pour comprendre pourquoi le Seigneur nous a laissés traverser une épreuve comme la maladie ou le deuil. Dans certains cas, nous ne comprendrons que lorsque nous serons face à face avec lui. A plus forte raison quand les évènements à comprendre sont ceux du plan de salut de DIEU. Par ce don du Saint Esprit, Jésus permet à ses disciples de comprendre sa mort et sa résurrection. Il les rend donc apte à poursuivre sa mission par l'annonce de l'Evangile ; il les rend apte à prendre son relai.

Les disciples de Jésus ont donc reçu l'Esprit en deux temps : le soir du dimanche 9 avril de l'an 30 (si on suit Ben Witherington) afin qu'ils comprennent ce pourquoi ils allaient devoir témoigner, et le jour de la Pentecôte. Le don de l'Esprit le jour de la résurrection est un don

accordé à des individus particuliers en vue de l'accomplissement d'une mission déterminée, c'est le type de don que DIEU a régulièrement accordé au cours de la première alliance. Le don de l'Esprit le jour de la Pentecôte correspond à l'accomplissement de la prophétie de Joël et c'est la naissance de l'Eglise. Ainsi, le double don de l'Esprit pour les premiers disciples de Jésus n'est certainement pas d'une norme pour nous.

Conclusion

Ainsi, dans ce récit d'une petite partie des évènements de ce jour de la résurrection, Jésus donne trois paroles accompagnées de gestes.

Les deuxième et troisième paroles sont pour les disciples présents devant lui : l'envoi pour prendre le relai de son œuvre de salut et le don de l'Esprit nécessaire à l'accomplissement de cette mission d'envoi.

Mais la première parole est pour tous ses disciples, présents et à venir, elle est donc aussi pour nous. Et c'est le don de la paix. La paix au regard de la justice de DIEU : celui/celle qui croit et écoute Jésus, le Fils de DIEU, est acquitté. Mais en plus que cette paix juridique en Jésus-Christ, DIEU nous accorde aussi la paix émotionnelle : celui/celle qui croit, reçoit la certitude d'être aimé personnellement par le DIEU Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, leur Créateur.

Certes, jusqu'au retour de Jésus, les chrétiens connaîtront la maladie et la mort, et ils seront l'objet de la haine du monde. Mais dès maintenant, ils sont enfants de DIEU ; des enfants follement aimés par leur Père céleste.

Que la paix soit avec vous. Que la joie des disciples soit vôtre car Jésus est ressuscité.

Amen